

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 36 (1974)
Heft: 11

Artikel: Etendre ses connaissances techniques : est aujourd'hui d'une impérieuse nécessité pour l'agriculteur
Autor: Bühler, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ce matériel. Je me souviens de la première démonstration de labourage organisée par l'Association Genoise des Propriétaires de Tracteurs à Satigny, chez M. Lambery. M. Ineichen, premier président de l'Association Suisse, y assistait. La pluie était tombée toute la nuit; les tracteurs, munis de pneus à profils rapprochés et peu profonds, avançaient péniblement. C'est à la suite de cette démonstration que divers fabricants créèrent des pneus spécialement conçus pour les tracteurs agricoles. Puis vint la mobilisation. Le rationnement de carburants contraint de nombreux agriculteurs à installer des gazogènes sur leurs tracteurs. Les comités de nos Associations d'alors furent mis à contribution pour l'achat et la répartition des carburants solides.

Dans l'après-guerre, les constructeurs de tracteurs et de machines agricoles, libérés de la production d'armements et la concurrence aidant aussi, se consacrèrent à la recherche de matériels nouveaux. C'est le départ en flèche. Le moteur diesel est roi, sa puissance en constante augmentation. Le relevage hydraulique joue un rôle de premier plan.

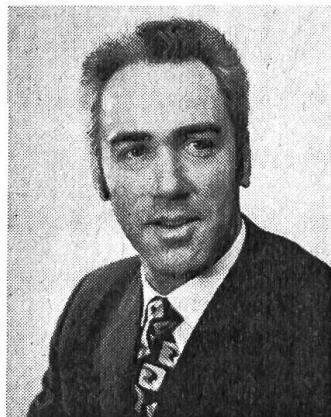
De la motofaucheuse et du char automoteur pour les régions de montagne à la moissonneuse-batteuse

géante pour les régions de plaine et des treuils pour les coteaux aux enjambeurs polyvalents pour nos régions, toutes ces machines perfectionnées et coûteuses, tant pour les travaux du sol que pour les récoltes, nécessitent des connaissances toujours plus étendues de la part des utilisateurs.

Les différents comités qui se sont succédés ont institué des cours de perfectionnement. Ceux-ci se donnent actuellement à Riniken et Grange-Verney. Des films et des diapositives sont à la disposition des Sections. D'autre part, la revue «Technique Agricole», rédigée dans les deux langues, est distribuée mensuellement à tous nos membres et dans de nombreux pays étrangers.

J'adresse une pensée de reconnaissance à tous ceux qui nous ont précédés et qui ont contribué au développement de notre Association.

Je félicite le dynamique Président actuel, M. Hans Baechler, ainsi que M. Rodolphe Piller, directeur, qui depuis trente années ne ménage ni son temps ni sa peine pour faire de l'ASETA une association vivante et remplissant bien son rôle. A l'occasion de ce jubilé, je souhaite que l'ASETA continue à prospérer pour le bien de la paysannerie suisse.



Etendre ses connaissances techniques

est aujourd'hui d'une impérieuse nécessité pour l'agriculteur

par W. Bühler, chef du Centre de formation professionnelle complémentaire 1 de Riniken près Brougg

La plus grande partie des domaines agricoles de notre pays ont été mécanisés et motorisés au cours des dernières décennies avec des investissements disproportionnés. Si cette modification de leur structure leur a donné un nouvel aspect, elle a aussi exercé une influence sur les gens qui doivent assurer leur existence en travaillant dans des exploitations ainsi modernisées. Il m'apparaît superflu d'énumérer ici les raisons suffisamment connues qui ont

provoqué une telle évolution, d'une ampleur que personne ne pouvait prévoir. Cette évolution — elle n'est d'ailleurs pas achevée — a exigé d'énormes efforts de la part de nos agriculteurs, auxquels il convient de rendre hommage.

Les profonds changements intervenus présentent toutefois aussi de gros inconvénients. Premièrement,

le capital investi ne peut souvent pas être assez remunéré. Deuxièmement, l'évolution technique se modifie tellement vite que les machines doivent être remplacées avant d'avoir été entièrement amorties. Troisièmement, la mécanisation et rationalisation des domaines pose de sévères exigences au chef d'exploitation. Il faut en effet que l'agriculteur de notre époque possède une grande faculté d'adaptation et de solides connaissances professionnelles pour pouvoir défendre victorieusement sa position face à la concurrence acharnée que l'on constate partout sur le plan économique.

Il y a déjà longtemps que les autorités fédérales et cantonales ont accordé toute l'attention qu'elle mérite à la formation professionnelle de nos agriculteurs. Des sommes très importantes furent affectées à la construction, l'agrandissement ou la modernisation d'écoles d'agriculture. Les programmes d'enseignement ont été réexaminés avec soin par des spécialistes. Il a été notamment constaté que la formation professionnelle agricole dans son ensemble doit être intensifiée. D'autre part, chacun sait combien diverses sont les connaissances que doit avoir un agriculteur à l'heure actuelle. C'est la raison pour laquelle il est très difficile de donner satisfaction à tout le monde au moment du choix des différentes matières d'enseignement à prévoir à tous les niveaux de la formation professionnelle.

Dans cet ordre d'idées, on peut dire qu'une formation professionnelle complémentaire faisant suite à la formation professionnelle de base prend de plus en plus d'importance. Les rapides transformations qui se produisent dans tous les secteurs de l'agriculture, en particulier dans celui de la mécanisation et motorisation des travaux, exigent absolument que les praticiens complètent leurs connaissances techniques.

Bien conscients de cela, les dirigeants de l'ancienne Association suisse de propriétaires de tracteurs agricoles avaient voué toute leur attention — déjà peu après la fondation de ce groupement — à l'organisation de cours sur l'emploi, l'entretien et la réparation des tracteurs. C'est ainsi que d'innombrables participants à de tels cours, généralement mis sur pied par les sections cantonales durant de très longues années, ont pu développer leurs connaissances. Ces cours se sont toutefois montrés insuffi-

sants avec le temps vu la nécessité toujours plus impérieuse de développer la formation professionnelle complémentaire dans le secteur de la technique. Mais il était souvent très difficile de trouver des locaux convenables, du matériel de démonstration approprié et les moniteurs de cours voulus. Afin de résoudre ces problèmes, les dirigeants de l'association décidèrent il y a 11 ans de créer avec l'aide financière de sections cantonales le Centre de formation professionnelle complémentaire de l'ASPT à Riniken près Brougg, puis 2 ans plus tard le Centre de formation professionnelle complémentaire de l'ASPT à Grange-Verney près Moudon (actuellement Centre de cours romand de l'ASETA).

Tous ceux qui exercent une activité dans l'agriculture et s'intéressent particulièrement à la technique agricole peuvent acquérir des connaissances techniques complémentaires en suivant des cours à l'un ou l'autre de ces Centres. Leur programme d'enseignement prévoit une formation avant tout pratique. Plusieurs ateliers chauffés permettent aux participants de travailler et de s'instruire également avec des machines de grandes dimensions dans une ambiance agréable. Les cours sont donnés par du personnel qualifié attaché à chaque Centre. Une attitude neutre est adoptée en ce qui concerne les marques, types et modèles de machines. Lors de la prochaine période de cours, les intéressés auront le choix entre 20 cours de genre différent. A relever que ces cours sont adaptés chaque année aux progrès de la technique et aux exigences de la pratique. On trouvera la «Liste des cours de l'hiver 1974—1975» dans le présent numéro de «Technique Agricole».

Grâce à une telle formation professionnelle complémentaire, nous espérons atteindre le premier but de l'ASETA tel qu'il est défini dans les statuts, à savoir: «Compléter les connaissances techniques en général, celles de l'équipement technique agricole et de la gestion de l'entreprise en particulier.»

1957

Les intérêts des agriculteurs sont sauvagardés lors des discussions relatives à la nouvelle loi fédérale sur la circulation routière (LCR).
